

*Nsi*, 1991, n°8/9, pp.24-32.

**ARCHEOLOGIE DES PLATEAUX ET  
COLLINES TEKE (REPUBLIQUE  
POPULAIRE DU CONGO): DE  
NOUVELLES DONNEES.**

Bruno PINÇON, B.P.2024,  
Kaolack Ndong, Sénégal.

**Abstract:** Between 1984 and 1989 surveys, excavations, 14C dates, charcoal identification have been carried out on the Teke highlands of Congo. The data is for the first time synthesized here.

Excavations at Ntsimu (12 sq.m.), Ngidi (8 sq.m.), Bime (8 sq.m.) and Case Barnier II (4 sq.m.) and trial excavations at Loukoko II, Case Barnier I, Galintsoa, Djambala, Mafamba enables us to show Late Stone Age people living on the Teke plateaux between c.8,000 and 2,700 bp. It is possible we have evidence at Djambala of villagers without metallurgy around 2,300 bp; metallurgy is evidenced starting c.1,700 bp. Iron smelting started later than in neighbouring Gabon (Haut-Ogooué) and Bas-Zaïre (Kay Ladio Tradition). There seem to be no interruption in this iron production until c.300 bp. Early in the 3rd. century Obelango appears to be a production centre. In the 16th. century the Mbé plateau has a large iron production.

### 1. Introduction.

Les premières recherches archéologiques en pays Teke ont récemment fait l'objet d'une synthèse (Lanfranchi, 1987). Entre 1984 et 1989, des prospections plus systématiques ont permis la découverte de 80 nouveaux sites (Lanfranchi et Pinçon, 1988): il s'agit de quelques gisements de pierres taillées mais surtout des si-

tes à vestiges céramiques et métallurgiques. Les recherches se sont focalisées sur ces derniers.

Des coupes de terrain, naturelles ou résultant de travaux, ont mis à jour certains gisements, sondés le plus souvent sauf quatre qui ont fait l'objet de fouilles de plus grande envergure. Les sites de la rive droite du fleuve Congo ont livré un abondant matériel céramique, mais en surface ou dans des horizons le plus souvent perturbés (Pinçon, 1988). Enfin, une importante activité sidérurgique est attestée par la présence de plusieurs dizaines de milliers de ferriers (Pinçon, sous presse) dont certains ont été sondés.

Nous disposons aujourd'hui de nouvelles datations radiométriques (voir tableau 1), de l'identification de charbons de bois et d'une première approche stylistique de la céramique recueillie.

## 2. Les gisements.

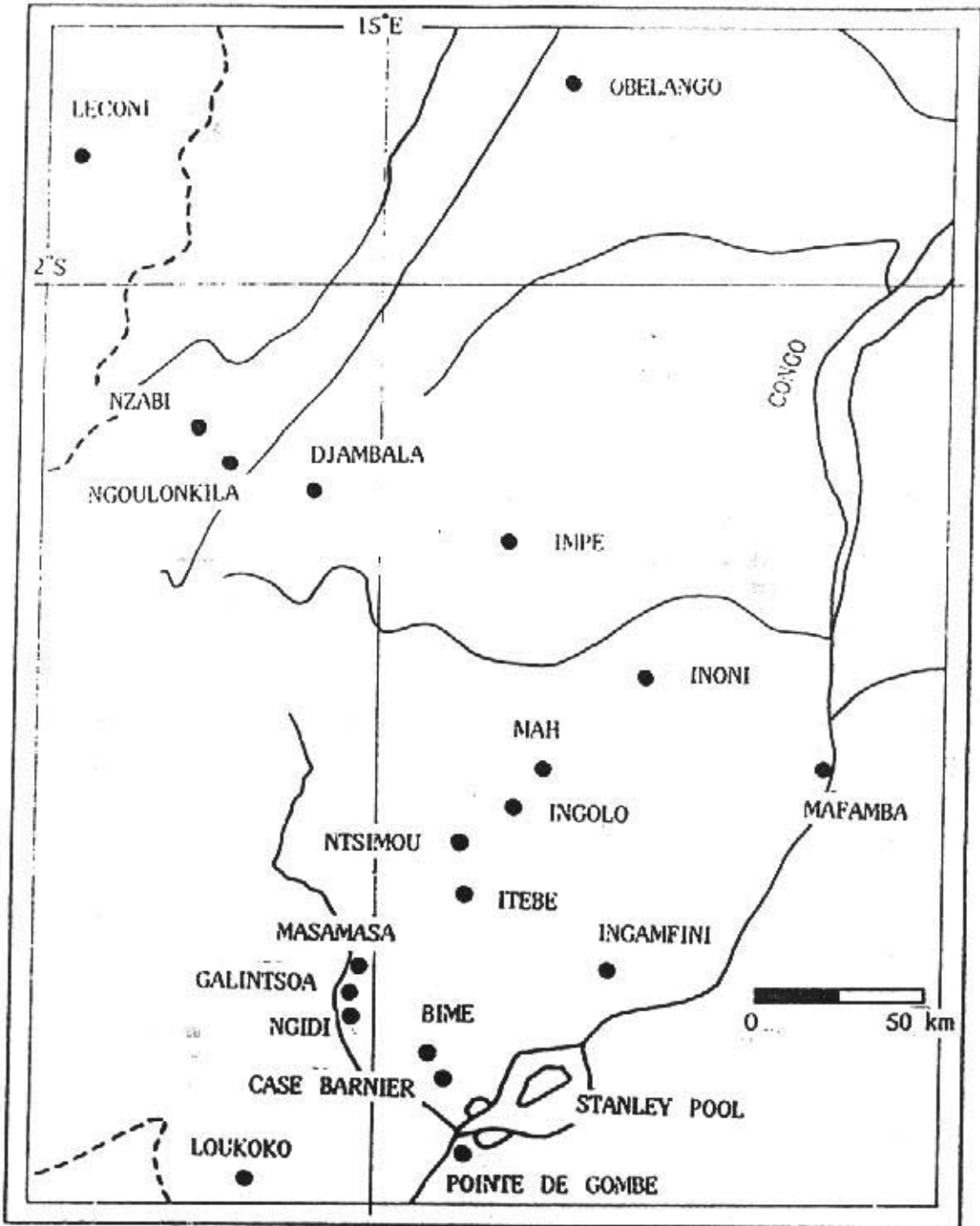
### 2.1. Les fouilles.

**2.1.1. Ntsimou** (Plateau de Mbé); 15°12'40"E. 03°33'S.; 400 m.; découvert par D.Schwartz et B.Pinçon en 1984, fouillé sur 12 mètres carrés en 1985 et 1986.

Au pied du plateau de Mbé, le site occupe un méplat surplombant un méandre de la rivière Louna. On distingue deux niveaux:

- vers -100 cm., un niveau de lithique caractérisé par une industrie sur quartz (éclats issus de galets centimétriques obtenus par débitage bipolaire), daté de 3700 +/- 90 bp (Gif-6504) (Schwartz, 1988).

- vers -62 cm., un niveau de fonte du fer avec un petit foyer entouré par des blocs de laitier, certains avec des empreintes végétales; une poterie reconstituable avec à l'intérieur un bloc de métal qui y



Carte: localisation des sites archéologiques des plateaux et collines teke.

a été contenu fondu; des tessons de céramique épars.

Les charbons de bois du foyer sont des Apocynaceae: *Strophantus sp.* (18 échantillons), *Landolphia sp.* (2 échantillons).

La presque totalité des tessons de céramique est dégraissée à la chamotte. Certains présentent des traces de coloration rouge. Ils s'apparentent à ceux découverts sur les rives du Congo (Groupe X). Les décors sont des lignes de points impressionnés. On remarque en particulier plusieurs fragments décorés d'un entrelac de courbes de points impressionnés, couvrant la surface un peu à la manière d'un filet. Un tesson diffère totalement des autres: pâte blanche, très dure, comprenant 50% de sable, à l'aspect de ciment (Groupe G).

Ce niveau est daté de 1120 +/- 50 bp. (Gif-7437) (voir tableau 1 pour les datations calibrées).

**2.1.2. Ngidi** (environs de Mayama); 15°06'E., 04°03'S.; 560 m.; découvert par R.Lanfranchi et B.Pinçon en 1985, fouillé sur 8 mètres carrés en 1986.

Sur la ligne de crête entre les rivières Djouri et Louala, un emprunt met en évidence à 1 m. de profondeur et sur 40 m. de long, un niveau associant charbons de bois, tessons, scories, morceaux de tuyères et fragments lithiques.

- Le matériel lithique est constitué de fragments de cuirasse et de grès polymorphes de très mauvaise qualité.

- Certaines scories pourraient provenir de la fonte du cuivre (analyses en cours).

- On distingue deux types de tessons: 7 sont dégraissés avec des morceaux de scories et de la chamotte (Groupe F2), 24 dégraissés à la chamotte, certains avec traces de coloration rouge, analogues à ceux des rives du Congo (Groupe X).

Les charbons de bois sont datés de 430 +/- 50 bp (Gif-7438).

Ce résultat est à considérer avec circonspection: il est possible que l'on soit en présence non d'un niveau d'occupation, mais d'un niveau résultant de "remaniements de sols sur sables bateke" (Schwartz et Lanfranchi, 1990).

**2.1.3. Bime** (environs du Stanley Pool); 15°09'E., 04°11'S.; 360 m.; découvert en 1985 et fouillé sur 8 mètres carrés en 1986.

Ce gisement est situé au sommet d'une colline dominant la vallée de la rivière Bime. Deux niveaux d'occupation ont été dégagés:

- à -80 cm., le niveau inférieur a livré de nombreux tessons de céramique, quelques scories et deux lamelles métalliques très oxydées. Ce niveau est relié à plusieurs fosses charbonneuses d'un diamètre et d'une profondeur de l'ordre de 70 cm.. Les 20 charbons analysés provenant de l'une d'entre elles sont des *Strophantus sp.*

On distingue 2 types de céramique: 10 tessons dégraissés avec des morceaux de scories (Groupe F1), dont 5 décorés d'incisions parallèles ou croisées; 155 tessons, dégraissés pour la plupart à la chamotte, s'apparentant plus ou moins par l'aspect de la pâte au Groupe X des rives du Congo (analyses diffractométriques en cours). Les décors les plus fréquents sont des incisions, des croisillons ou des cannelures.

Ce niveau est daté de 1540 +/- 60 bp (Gif-7435). Il est contemporain de l'"Age du Fer Ancien" de la Pointe de Gombe (Cahen, 1981), sur les rives zaïroise du Stanley Pool, où l'on rencontre aussi des fosses et des tessons similaires.

- à -50 cm., un niveau caractérisé par une importante concentration de charbons, peut-être les restes d'un foyer, et 7 tessons de céramique du Groupe X3, dont un décoré

par pastillage d'un motif de cauris stylisé.

Les charbons ont été datés de 440 +/- 50 bp (Gif-7439).

**2.1.4. Case Barnier II** (environs du Stanley Pool); 15°12'30"E., 04°12'15"S.; 500 m.; découvert en 1987, fouillé sur 4 mètres carrés en 1987-1988 par B.Pinçon et L.Mpika.

Le gisement, traversé par la route Brazzaville-Mayama, est situé au sommet d'une colline 1 km. au sud du lieu-dit Case Barnier. Il est caractérisé par 2 niveaux:

- à -100 cm., un niveau comprenant de nombreux éclats microlithiques de grès polymorphes. Les charbons de bois associés sont des *Acanthus sp.* (10 échantillons) et *Brachystegia sp.* (2 échantillons). Le matériel lithique est semblable à celui découvert sur une colline mitoyenne (Case Barnier I, voir *infra*), qui lui est daté de 7690 +/- 70 bp (Gif-8157).

- à -30 cm., un niveau de céramique relié à une fosse de 100 cm. de diamètre à l'ouverture et de 60 cm. de profondeur. Cette fosse charbonneuse contenait une poterie entière au bord décoré de triangles impressionnés et de cercles concentriques. Les charbons de bois déterminés appartiennent à *Lonchocarpus sericeus* (2 échantillons), *Pterocarpus soyauxii* (2), *Antidesma sp.* (3), *Celtis mildbraedii* (3).

Les charbons en contact avec la poterie ont été datés de 540 +/- 50 bp (Arc-340).

## 2.2. Les sondages.

**2.2.1. Loukoko II** (environs de Kinkala); 14°36'45"E., 04°28'45"S.; 480 m.; sondé en 1989.

Ce gisement est constitué d'un petit foyer associé à des éclats de grès polymorphes et une

armature de lance ou de sagaie dont l'extrémité manque.

Les charbons du foyer, *Landolphia sp.* (9 échantillons), sont datés de 13600 +400 -380 bp (Bondy-540).

Il s'agit vraisemblablement d'un camp de chasse, les *Landolphia* ont peut-être été utilisées comme colle pour fixer les armatures.

**2.2.2. Case Barnier I** (environs du Stanley Pool); 15°12'E., 04°11'30"S.; 510 m.; sondé en 1986.

Ce gisement, traversé par la route Brazzaville-Mayama, est caractérisé par un niveau bien marqué sur une trentaine de mètres et à 80 cm. de profondeur, comprenant charbons de bois et éclats microlithiques de grès. A une cinquantaine de mètres du lieu de prélèvement, là où le niveau est mis à jour par l'érosion, a été découverte une "pièce bifaciale à bords plus ou moins parallèles". Ce site, daté de 7690 +/- 70 bp (Gif-8157), est contemporain de l'occupation de l'abri de Ntadi Yomba (Lanfranchi, 1979) et correspond au Tshitolié moyen.

**2.2.3. Galintsoa** (environs de Mayama); 14°55'E., 03°55'45"S.; 540 m.; sondé en 1988.

En bordure de la route Brazzaville-Mayama, sur la pente d'une colline, une bûche calcinée a été découverte à 120 cm. de profondeur. Lui étaient associés de nombreux éclats, de quartz pour la plupart, quelques-uns de grès polymorphes. La bûche est datée de 2680 +/- 50 bp (Gif-8150).

**2.2.4. Djambala** (plateau de Djambala); 14°43'30"E., 02°30'S.; 790 m.; sondé en 1986.

Les travaux publics ont mis au jour, à 50 cm. de profondeur, 3 poteries écrasées contenant des charbons de bois (Lanfranchi et Pinçon, 1988). Cette céramique se différencie de toutes les autres

découvertes à ce jour, aussi bien par la forme que par l'aspect de la pâte, caractérisée par une proportion d'environ 50% d'éléments grossiers non plastiques (mica, quartz, orthose; analyses diffractométriques en cours).

Les charbons de la poterie la mieux conservée sont datés de 2300 +/- 100 bp (Beta-20791).

Ces charbons de bois proviennent d'essences très diversifiées, en tout 7 genres: *Anona senegalensis* (2 échantillons), *Xylopia aethiopica* (1), *Gymnena sylvestre* (2), *Stereospermum kunthianum* (1), *Diospiros undulata* (2), *Swartzia madagascariensis* (1), *Ximenia americana* (1). Certaines sont d'origine savanicole, certaines de forêts claires, d'autres de forêts denses. Ce qui implique une sélection, on ne s'est pas contenté de brûler le tout-venant pour remplir le vase, dans un but probablement rituel.

**2.2.5. Mafamba** (rive droite du fleuve Congo); 16°12'E., 03°19'45"S.; 290 m.; découvert et fouillé par J.Emphoux en 1964 (Emphoux, 1965), sondé en 1987.

A 15 km. en aval de Ngabe, Mafamba est considéré comme le "port de Mbé", la capitale du Royaume Teke. De nombreux tessons jonchent par endroits le sol. Notre sondage a révélé en stratigraphie deux niveaux:

- à -80 cm., un niveau de pierres taillées comprenant quelques éclats de grès.

- à -50 cm., un niveau de céramiques caractéristiques des rives du fleuve (groupes X et X1, cfr. Pinçon, 1988), dont 2 fragments de pipes.

Les charbons de ce niveau ont été datés de 120 +/- 50 bp (Gif-8164).

**2.2.6. Les ferriers** (voir tableau n°2).

Les ferriers sont des amas de détritiques d'activités sidérurgiques composés principalement de scories (Pinçon, 1990). On rencontre de simples plaques, affleurantes à la surface du sol ou enfouies, mais aussi parfois de véritables monticules dépassant le mètre de hauteur.

L'identification des charbons contenus dans les ferriers donne des résultats surprenants (Pinçon et Dechamps, en préparation): présence d'Apocynaceae, principalement *Landolphia sp.* et *Strophantus sp.*, dans les 8 échantillonnages réalisés. On ne connaît à ces plantes, lianes à latex pour la plupart, aucune propriété calorifique particulière. Directement associées aux activités métallurgiques, elles ont pu jouer un rôle magique et/ou médical.

Parmi les ferriers sondés et datés, 6 ont livré des tessons de céramique.

**Obelango: 2 types.**

- 1 tesson à pâte grise, dégraissé à la chamotte, avec traces de coloration rouge, s'apparentant plus ou moins aux productions des rives du Congo.

- 13 tessons à pâte jaune-rouge, très fine, sans dégraissant, d'un type inconnu par ailleurs.

**Ngoulonkila I: 2 types.**

- 18 tessons du Groupe X.

- 5 tessons à pâte sablonneuse, sans dégraissant.

**Inoni falaise: 1 type.**

- 2 tessons dégraissés à la chamotte, dont un décoré d'un cordon en relief (Groupe X3).

**Impe: 1 type.**

- 123 tessons à pâte allant du blanc au jaune-orangé (Groupe X).

Masamasa II: 2 types.

- 23 tessons de couleur gris à orangé, sans dégraissant, certains avec traces de coloration noire. Certains sont décorés de colombins en relief impressionnés, incisions, impressions au peigne. La pâte et les décors rappellent les productions des Teke Lali (Pinçon, 1985), mais pas la morphologie des bords.

- 1 bord gris recouvert d'un engobe blanc craquelé. Ce tesson est vraisemblablement d'origine méridionale.

Ingamfini II: 1 type.

- 3 tessons du Groupe X.

### 3. Interprétations et conclusions.

Les nouvelles datations d'industries lithiques confirment l'occupation du Pays Teke au LSA. Le site de Loukoko II se rapporte au Tshitolién ancien. Un pôle semble se détacher vers 7000 bp (Ntadi Yomba, Case de Gaulle, Case Barnier), au Tshitolién moyen, époque où le débitage a du être particulièrement intense, tout au moins autour du Stanley Pool. Enfin, l'industrie tshitolienne se perpétue au moins jusqu'au premier millénaire avant notre ère, et, dans sa phase terminale, on privilégie le quartz dans les zones où ce matériau est disponible (Ntsimou, Galintsoa).

La poterie de Djambala vers 2300 bp permet d'envisager une période à céramique sans métallurgie, correspondant vraisemblablement à l'apparition des premiers producteurs. Durant les derniers siècles avant notre ère, il se peut qu'on ignore encore au Pays Teke l'usage des métaux, comme cela semble aussi le cas plus au sud, au Bas-Zaïre (de Maret, 1986). A moins qu'à cette époque les plateaux Teke ne soient alimentés en fer par les nombreux centres sidérurgiques du Haut-Ogooué, alors en pleine activité (Digombe, e.a., 1987). Le terme de

"néolithique" nous paraît cependant inadapté pour cette période, les pièces polies étant absentes de la totalité de l'aire Teke hormis sa frange méridionale.

Avec 15 datations de sites métallurgiques, il semble maintenant établi que l'apparition de la sidérurgie en zone Teke soit postérieure à celle du Haut-Ogooué gabonais ou même du Mayombe (Schwartz, e.a., 1990), ou tout au moins qu'elle n'y revêt pas la même importance aux derniers siècles avant notre ère. Nos datations s'échelonnent du III<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle de notre ère. Il semble donc qu'il y eut continuité de l'activité sidérurgique. Des plus anciens aux plus récents, les vestiges présentent une remarquable constance, en particulier la présence de charbons d'*Apocynaceae*. A ce jour, aucun indice ne permet d'envisager une rupture technologique et/ou culturelle: le clivage "Age du Fer Ancien/Age du Fer Récent" est non fondé pour la zone Teke.

Nos données sont trop ponctuelles pour pouvoir faire apparaître les lignes directionnelles de diffusion, estimer les variations quantitatives et les rythmes de production, discerner des particularismes régionaux. On peut cependant affirmer que, avec entre 50 et 100.000 ferriers, la production au cours des deux derniers millénaires a été globalement importante. Dès le III<sup>e</sup> siècle, Obelango semble un centre de premier ordre, sans doute voué à l'exportation. Un pôle d'activité vers les XI-XIII<sup>e</sup> siècles semble se profiler. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la production du plateau de Mbé est encore importante: avec 150 mètres cubes de couche scoriacée pour le ferrier d'Inoni, il a été produit entre 10 et 30 tonnes de métal. Ainsi le célèbre proverbe kongo "bateke bateke ndzundu" (=les bateke vendent l'enclume), connu dès le XVI<sup>e</sup> siècle.

SITE	N° LAB.	DATE BP	DATE CALENDRAIRE
INDUSTRIE LITHIQUE			
LOUKOKO II	BONDY 540	13600 +/- 400	-
CASE BARNIER I	GIF-8157	7690 +/- 70	-
NTSIMOU (inf.)	GIF-6504	3700 +/- 90	-2455 / -1832
GALINTSOA	GIF-8150	2680 +/- 50	-920 / -800
CERAMIQUE ET/OU METALLURGIE			
DJAMBALA*	BETA-20791	2300 +/- 100	-765 / -190
OBELANGO	GIF-7434	1720 +/- 60	+130 / +430
BIME (inf.)	GIF-7435	1540 +/- 60	+364 / +640
NZABI	GIF-5796	1460 +/- 90	+410 / +766
NTSIMOU (sup.)	GIF-7436	1120 +/- 50	+776 / +1017
LECONI	BETA-28828	970 +/- 80	+980 / +1230
NGOULONKILA I	GIF-8159	960 +/- 30	+1011 / +1160
ININI PALAISE	GIF-8155	880 +/- 50	+1020 / +1260
IMPE	GIF-8154	860 +/- 40	+1038 / +1260
ITEBE	GIF-7437	670 +/- 50	+1259 / +1401
CASE BARNIER II*	ARC-340	540 +/- 50	+1290 / +1440
BIME (sup.)*	GIF-7439	440 +/- 50	+1410 / +1621
NGIDI	GIF-7438	430 +/- 50	+1410 / +1627
INGOLO	GIF-8163	410 +/- 50	+1420 / +1634
INONI	GIF-8160	300 +/- 90	+1430 / +1955
MASAMASA II	GIF-8156	130 +/- 50	+1660 / +1950
MAFAMBA*	GIF-8164	120 +/- 50	+1660 / +1950
INGAMPINI II	GIF-8161	110 +/- 80	+1640 / +1955
MAH II	GIF-8162	80 +/- 30	+1684 / +1955

Tableau n°1: dates radiocarbones.

SITE	REGION	COORDONNEES	FORME	DIMENSIONS
OBELANGO	ABALA	15°27'E, 1°22'S, 440m	MC	5x0,9
NZABI*	PLATEAU KOUKOUYA	14°27'E, 2°23'S, 840m	-	-
LECONI	HAUT-OGOUE	14°16'E, 1°35'S, 520m	PC	20x0,8
NGOULONKILA I	PLATEAU KOUKOUYA	14°35'E, 2°26'S, 790m	ME	15x10x0,5
INONI PALAISE	PLATEAU DE MBE	15°40'E, 3°01'S, 680m	ME	21x12x1,2
IMPE	PLATEAU DE NGO	15°17'E, 2°42'S, 720m	PE	10x7x0,3
ITEBE	PLATEAU DE MBE	15°13'E, 3°38'S, 730m	ME	15x10x0,8
INGOLO	PLATEAU DE MBE	15°20'E, 3°28'S, 740m	ME	13x10x0,8
INONI	PLATEAU DE MBE	15°39'E, 3°02'S, 680m	MC	24x1,2
MASAMASA II	MAYAMA	14°53'E, 3°53'S, 360m	MC	10x1,2
INGAMPINI II	PLATEAU DE MBE	15°39'E, 3°51'S, 675m	PC	6x0,2
MAH II	PLATEAU DE MBE	15°28'E, 3°20'S, 700m	PE	6x4x0,3

Tableau n°2: les ferriers.

-siècle, se rapportent bien aux productions des plateaux, non à celles du Massif Du Chaillu. Les ferriers les plus récents du plateau de Mbé (Mah II, Ingamfina II) sont de petites dimensions et correspondent à la fabrication de quelques centaines de kilogrammes de métal.

A partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, on assiste à un ralentissement progressif de la production qui perdure jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Le déclin est sans doute provoqué par l'installation de Teke dans la forêt Du Chaillu où ils créent des centres plus performants, et aussi la concurrence des milliers de barres de fer déversées sur la côte par les navires négriers.

Les analyses céramologiques ont mis en évidence une dizaine de styles qu'il est encore prématuré de vouloir circonscrire tant géographiquement que chronologiquement. Il convient toutefois de remarquer, tout au moins depuis le XI<sup>e</sup> siècle, la place tenue par les centres producteurs des rives du Congo. Cette céramique présente un caractère unitaire: chamotte comme dégraissant, coloration en rouge, moulage des parties basses des récipients et montage au colombin des parties hautes. Mais cette unité n'exclut, au cours du dernier millénaire, ni l'évolution morphologique, ni celle du vocabulaire ornemental. Il semble que l'on puisse placer un "Age d'Or" de cette céramique entre les datations de Nkoulonkila I / Inoni falaise / Impe et celle de Case Barnier II, ce qui correspond, en première approximation, aux XI<sup>e</sup> - XIII<sup>e</sup> siècles.

Une culture sidérurgique homogène remontant au III<sup>e</sup> siècle, une culture céramique sur les rives du Congo remontant au moins au XI<sup>e</sup> siècle, ces arguments plaident en faveur d'une grande profondeur historique du peuple teke qui, rappelons-le, est un des

rare d'Afrique Centrale à se considérer comme autochtone.

Nous attendons encore les datations d'une vingtaine de ferriers ou fourneaux de réduction, la plupart avec de la céramique associée. Ces données devraient pouvoir nous permettre d'affiner notre chronologie et de repréciser certains éléments de l'histoire des deux derniers millénaires.

#### Remerciements:

Nous tenons à remercier monsieur Roger Dechamps du Laboratoire d'Anatomie des Bois Tropicaux au Musée Royal de l'Afrique Centrale (Tervuren, Belgique) qui a déterminé les charbons de bois ainsi que le Département d'Archéologie du CICIBA qui a pris en charge les nouvelles datations radiocarbone mentionnées dans cet article.

#### Bibliographie.

- CAHEN (D.), 1981, Contribution à la chronologie de l'Age du Fer dans la région de Kinshasa (Zaïre), in *Préhistoire africaine: mélanges offerts au doyen Lionel Balout*, ADFP, Paris, pp.127-137.
- de MARET (P.), 1986, The Ngovo Group: an industry with polished stone tools and pottery in lower Zaïre, *The African Archaeological Review*, 4, pp.103-133.
- DIGOMBE (L.), SCHMIDT (P.), MOULEINGUI-BOUKOSSO (V.), MOMBO (J.-B.) et LOCKO (M.), 1987, Gabon: the earliest Iron Age of west central Africa, *Nyame Akuma*, 28, pp.9-11.
- EMPHOUX (J.P.), 1965, Un site de proto-et préhistoire au Congo (Brazzaville): Mafanba, *Cahiers ORSTOM Sciences Humaines*, II, 4, pp.89-95.
- LANFRANCHI (R.), 1979, *Recherches préhistoriques dans la moyenne vallée du Niari*, Thèse de Doctorat



de 3ième. cycle, Université de Paris I.

LANFRANCHI (R.), 1983, Première datation 14C d'un fourneau de fonte de fer en R.P. du Congo, *L'Anthropologie*, 87, 1, pp.147-148.

LANFRANCHI (R.), 1987, Esquisse archéologique des régions Teke, *Muntu*, 7, pp.73-107.

LANFRANCHI (R.), 1988, Prospection dans le Haut-Ogooué (Région de Léconi, Franceville, Boumango): résultats préliminaires, *Nsi*, 4, pp.28-32.

LANFRANCHI (R.) et PINCON (B.), 1988, Résultats préliminaires des prospections archéologiques récentes sur les plateaux et collines Teke en République Populaire du Congo (1984-1987), *Nsi*, 3, pp.24-31.

PINCON (B.), 1985, Filles de Ngwumandzeli et Ngwumanbani, les potières Teke Lali et Ngwongwoni d'Inkia et Milimina, *Cahiers Congolais d'Anthropologie et d'Histoire*, 10, pp.33-43.

PINCON (B.), 1988, Archéologie du fleuve Congo: prospections sur la rive droite entre l'Alima et le Stanley Pool (République Populaire du Congo), *Nsi*, 4, pp.3-9.

PINCON (B.), 1990, La métallurgie du fer sur les plateaux Teke (Congo). Quelle influence sur l'évolution des paysages au cours des deux derniers millénaires?, In: LANFRANCHI (R.) et SCHWARTZ (D.) édés., *Paysages quaternaires de l'Afrique Centrale Atlantique*, ORSTOM, Collection Didactiques, Paris, pp.479-492.

PINCON (B.), Sous presse, L'archéologie du Royaume Teke, In: LANFRANCHI (R.), CLIST (B.) et De La Croix (Y.) édés., *Aux origines de l'Afrique Centrale*, CICIBA/Centres Culturels français, Paris.

PINCON (B.) et DECHAMPS (R.), en préparation, Identification et interprétation de charbons de bois archéologiques. Les sites sidérurgiques du pays Teke (République Populaire du Congo).

SCHWARTZ (D.), 1988, *Histoire d'un paysage: le Lousseke; paléoenvironnement quaternaire et podzolisation sur sables bateke (quarante derniers millénaires, région de Brazzaville, R.P. du Congo)*, (=Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Nancy I), ORSTOM, Paris.

SCHWARTZ (D.) et LANFRANCHI (R.), 1990, Les remaniements de sols sur sables bateke dans la région de Brazzaville (Congo). Une mise au point, In: LANFRANCHI (R.) et SCHWARTZ (D.) édés., *Paysages quaternaires de l'Afrique Centrale Atlantique*, ORSTOM, Collection Didactiques, Paris, pp.167-182.

SCHWARTZ (D.), FORESTA (H.de), DECHAMPS (R.) et LANFRANCHI (R.), 1990, Découverte d'un premier site de l'Age du Fer Ancien (2110 BP) dans le Mayombe congolais: implications paléobotaniques et pédologiques, *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences de Paris*, t.310, série II, pp.1293-1298.

STUIVER (M.) et REIMER (P.J.), 1986, A computer program for radiocarbon age calibration, *Radiocarbon*, 28, pp.1022-1030.